

De Paris le 25 Septemb 1678 N. 10

Monsieur

La grace de nostre Seigneur avec vous pour jamais
 vous prie de m'excuser si je vous écris par une autre main
 que la mienne d'autant que j'aurais fort peu de temps
 J'olene dire de l'indignité de Monsieur de La Rochefoucauld
 pour lequel j'ay de très grande satisfaction de respect &
 de reconnaissance de Dieu & de sa volonté qu'il puisse vous
 donner les provisions qu'il vous a fait donner par son
 précepte mesme de vous & autres de plus grande somme
 aussy de beny Dieu de la grace de son saint Esprit & de
 sa sainte Eglise & de la grace de sa sainte Eglise & de la
 grace de sa sainte Eglise & de la grace de sa sainte Eglise
 J'olene dire de l'indignité de Monsieur de La Rochefoucauld
 pour lequel j'ay de très grande satisfaction de respect &
 de reconnaissance de Dieu & de sa volonté qu'il puisse vous
 donner les provisions qu'il vous a fait donner par son
 précepte mesme de vous & autres de plus grande somme
 aussy de beny Dieu de la grace de son saint Esprit & de
 sa sainte Eglise & de la grace de sa sainte Eglise & de la
 grace de sa sainte Eglise & de la grace de sa sainte Eglise

Nous vous renouvrons le serment de la plus grande
 que faire et pourra il est aller aux lieux amoulineux

Je ne suis pas si sçavoir vous Lushome renvoyé
 il desirerois apprendre a faire du pain & a sçavoir ce qui
 faudra vous quinze jours pour apprendre cela & pendant
 nous vous en renouvrons de plus affez que j'olene dire
 en quoy par si vous y avez trop vous les enverrez
 en Rome je suis en l'humour de vous sçavoir de vous
 que vous sçavez qui est le plus attendu pour
 vous que je ne vous puis expliquer, que j'olene
 votre famille protestant on y fait a son point
 & aux vestes de la sçavoir

J'oublie a vous dire que j'ay été fort attendri sur
 ce que vous m'avez dit de ce que vous avez vu
 que je suis dans la compagnie que les protestants
 de ce pays ont fait pour rendre grâces a Dieu
 & que le mal ne sçait si grand que vous le nous
 a fait d'abord, & est que j'olene dire a la vérité
 de Dieu de confondre cette ville sans danger
 & moi faire commémoration a son saint Esprit
 Dieu a Dieu, je suis en l'humour de vous sçavoir

tourbillon
 de tout genre
 le tout de la
 fête de la Trinité

Monsieur

Très très humble serviteur
 Vincent Desaulx
 / p d t m



1065. — A ÉTIENNE BLATIRON

De Paris, le 25 septembre 1648.

Monsieur,

La grâce de Notre-Seigneur soit avec vous pour jamais!

Vous m'excuserez bien si je vous écris par une autre main que la mienne, d'autant que je suis fort pressé.

Je loue Dieu des sentiments de Monseigneur le cardinal, pour lequel j'ai de très grands sentiments de respect et de révérence, et désirerais volontiers qu'il puisse voir d'où ils procèdent; il connaîtrait que jamais personne n'en a eu pour un autre de plus grands, comme aussi je bénis Dieu de la charité de ces Messieurs nos cofondateurs et le prie de bénir la chapelle de la maison.

Je suis fort consolé du bon ordre que Monseigneur a résolu de mettre au séminaire en leur faisant faire des exercices spirituels. Je prie Notre-Seigneur de les sanctifier par sa sainte miséricorde.

Vous avez raison de faire quelque difficulté de recevoir ce bon religieux. Je vous prie de côtoyer cet affaire et de laisser agir la providence divine. Si pourtant vous connaissez que cela doit réussir à bien et qu'il fasse beaucoup d'instance, vous en pourrez essayer, s'il vous plaît.

Nous vous enverrons le frère Claude le plus tôt que faire se pourra; il est allé aux eaux à Moulins; s'il eût été ici, nous vous l'eussions renvoyé. Il désire apprendre à faire du pain et à saigner. Il lui faudra viron quinze jours pour apprendre cela. Cependant nous vous en enverrons deux, afin que vous n'en manquiez pas; si vous en avez trop, vous les enverrez à Rome.

Je suis, en l'amour de Notre-Seigneur, du cœur que vous savez, qui est plus attendri pour vous que je ne vous puis expliquer, qui salue votre famille, prosterné en esprit à ses pieds et aux vôtres, et suis, Monsieur, votre très humble serviteur.

VINCENT DEPAUL,
i. p. d. l. M.

J'oubliais à vous dire que j'ai été fort attendri sur ce que vous me dites de cet accident qui est arrivé à G[ênes], que je l'ai dit à la compagnie, que les prêtres ont célébré chacun pour rendre grâces à Dieu de ce que le mal n'a pas été si grand qu'on le nous a fait [craindre] d'abord, et à ce qu'il plaise à la bonté de Dieu de conserver cette ville sans danger; et nos frères communieront à cette même intention, Dieu aidant.

Je suis, en l'amour de Notre-Seigneur.

Suscription : A Monsieur Monsieur Blatiron, supérieur de la Mission de Gênes, à Gênes.